

— La position de Madeleine est si fautive ! Ce gremlin de la Saulaye !

— Ne m'en parlez pas, René ! s'écria Mme de Bloval dont la figure poupine se colora vivement sous l'empire d'une violente agitation.

— C'est un misérable que la Saulaye, un être odieux, le déshonneur de sa famille et la honte de ses pairs !

Elle avait saisi à nouveau les pincettes, et fourrageait dans les braises d'une main nerveuse, comme pour dresser le bûcher de l'objet de ses anathèmes.

Frécourt hasarda, songeur :

— Je me suis demandé souvent pourquoi ce gremlin-là s'était marié. Il était aussi riche que ma sœur, à ce moment-là, et n'avait pas besoin d'un mariage avantageux pour se remettre à flot, comme certains autres *fétards* sans scrupules ?

— C'est sa mère qui l'a forcé de se marier, répliqua la douairière avec acrimonie, une pauvre sottie qui s'imaginait l'assagir en lui faisant prendre femme, tandis qu'elle l'avait odieusement mal élevé et s'en apercevait trop tard. Elle a comploté l'affaire avec cet affreux marquis de Saint-Gratien, ce bancroche horrible, le tuteur de cette pauvre petite Madeleine, un voltairien, un philosophe, un... Tenez ! mon neveu n'en parlons plus ; vous me rendriez malade !

Mme de Bloval s'agitait tellement, que son vieux petit chien havanais, couché sur un gros coussin de tapisserie à côté d'elle, s'éveilla en sursaut et commença de gronder.

L'arrivée de Me Perruchot, d'ailleurs, eût forcément coupé court à l'entretien.

René dut en prendre son parti et se résigner à entendre le tabellion et la douairière discuter les mérites respectifs des protégés de leur œuvre, tandis qu'il mourait d'envie d'en savoir plus long sur sa jeune sœur et son indigne beau-frère.

Me Perruchot était un personnage des plus corpulents, à la face glabre et lunaire, au geste bénisseur et à la voix onctueuse. Il s'exprimait avec un extrême recherche et une politesse voulue, vis-à-vis des personnes qu'il considérait comme d'une caste privilégiée.

Mais René ne remarqua rien des ridicules de ce brave homme. Il restait là, figé dans son fauteuil, espérant, contre toute espérance, encore un mot sur le sujet qui lui tenait tant au cœur.

Le vieux valet de chambre, Aristide, apporta un plateau chargé d'une chocolatière, d'un sucrier, et de trois tasses à fleurs,